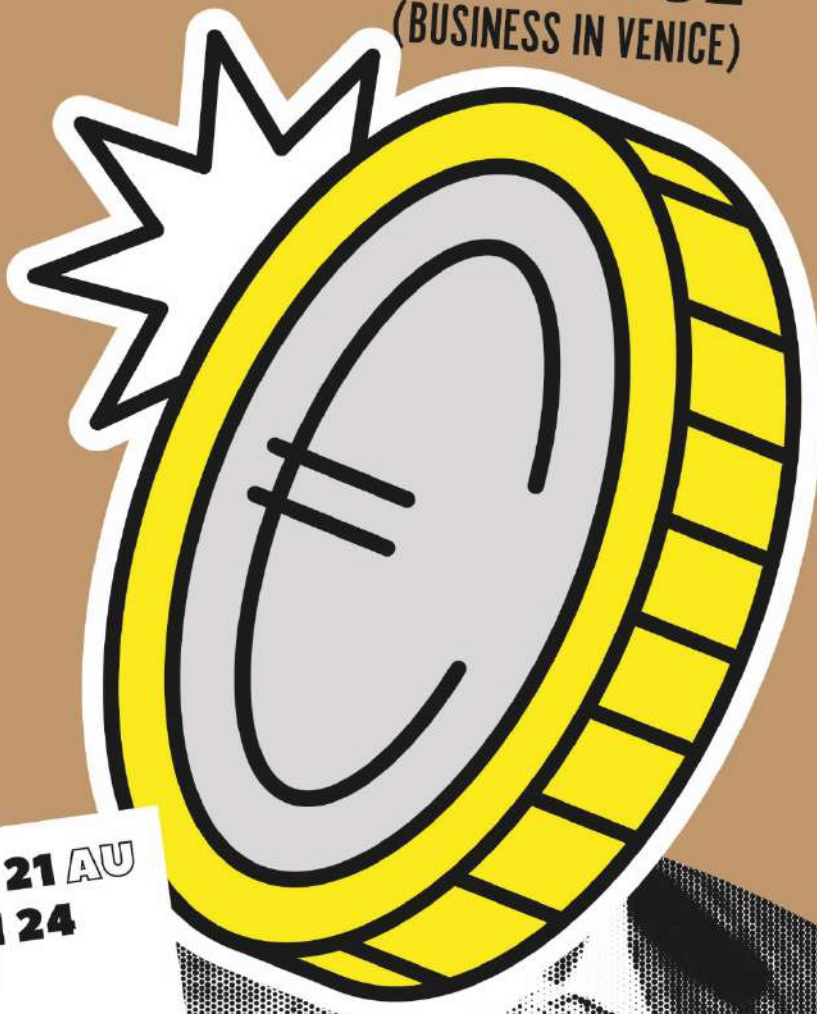


• 17 • 18 •
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LE MARCHAND DE VENISE

(BUSINESS IN VENICE)



**DU MARDI 21 AU
VENDREDI 24
NOV. 2017**

D'APRÈS William Shakespeare
MISE EN SCÈNE Jacques Vincey
AVEC Quentin Bardou, Jeanne Bonenfant, Alyssia Derly, Pierre-François Doireau, Théophile Dubus, Thomas Gonzalez, Anthony Jeanne, Jean-René Lemoine, Océane Mozas, Jacques Vincey

03.80.30.12.12

TDB-CDN.COM

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard, Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 39 – 06 29 66 51 11)

Magali Poisson et Alexandra Chopard, Chargées des relations avec le public et de la billetterie
(m.poisson@tdb-cdn.com | a.chopard@tdb-cdn.com / 03 80 30 62 60 – 07 50 14 69 65 | 03 80 68 47 34 – 06 29 66 50 85)

1- LE MARCHAND DE VENISE (BUSINESS IN VENICE) - PRÉSENTATION

◆ « Comédie qui danse sur la poudrière d'une économie au bord de l'explosion » J. Vincey

◆ **PARCOURS**

- **TEXTE** Les classiques et leurs adaptations
- **FORME THÉÂTRALE** Comédies en tout genre / Mettre en scène une troupe
- **PROPOS** Enjeux du monde contemporain
- **ESTHÉTIQUE DU PLATEAU** Scénographie / Costumes
- **PONTS ARTISTIQUES**
 - *Richard III* de J.L. Wild (Saison 2016-2017)
 - *Saïgon* de C. Nguyen (scénographie)

◆ **DISCIPLINES** Anglais / Philosophie / Lettres / SES

◆ **PUBLIC** Lycéens

◆ **DURÉE** 3 heures (avec entracte)

◆ **CRÉATION** 19 septembre 2017

◆ **MISE EN GARDE**

« Je ne voulais pas laisser la pièce dans son jus historique. Bien qu'écrite il y a plusieurs siècles, elle pourrait aussi préfigurer un futur proche. La pièce examine la manière dont la différence identitaire peut conduire à l'humiliation, à des comportements radicaux ou de défense violente, eux-mêmes nourris de la violence subie. Cette Venise renvoie à une économie globalisée dans laquelle on pourrait croire les discriminations dépassées, mais qui continue en réalité à produire humiliation et rancœur. Il est important de présenter cette pièce – rarement montée – aujourd'hui, alors que les crispations identitaires sont de retour. »

Jacques Vincey, metteur en scène et comédien, entretien *La Terrasse*

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ **Résumé** (Wikipédia) : Bassanio, jeune Vénitien, désire se rendre à Belmont pour demander la main de Portia. Il emprunte 3 000 ducats à son ami, le marchand Antonio. Comme tous ses navires sont en mer, Antonio emprunte la somme à un usurier juif, Shylock. Ce dernier déteste Antonio, qui prête sans usure et le malmène constamment. Il lui impose une condition : en cas de défaut de paiement, Shylock sera libre de prélever une livre de chair sur Antonio. Bassanio essaye de le dissuader d'accepter le marché, mais Antonio, surpris par ce qu'il prend pour de la générosité de la part de l'usurier, signe le contrat.

Désireux d'éviter à sa fille un mariage malheureux, le père de Portia a élaboré une épreuve à laquelle doivent se soumettre les prétendants à sa main ; ils doivent choisir entre trois coffrets, en or, en argent et en plomb et s'engager à quitter les lieux s'ils font le mauvais choix. Deux candidats échouent mais Bassanio, aidé par Portia, choisit le bon coffret.

La nouvelle arrive à Venise que les navires d'Antonio sont perdus, le laissant incapable de rembourser son emprunt dans les délais. Shylock est plus que jamais déterminé à se venger des chrétiens depuis que sa fille Jessica a fui sa maison pour se convertir et rejoindre Lorenzo, emportant une bonne part de ses richesses. Le contrat en main, Shylock fait arrêter Antonio et le traîne devant le doge.

À Belmont, Portia et Bassanio viennent de se marier, ainsi que leurs amis Gratiano et Nerissa, la suivante de Portia. Ils reçoivent une lettre qui leur apprend les difficultés d'Antonio. Bassanio et Gratiano retournent à Venise avec de l'argent prêté par Portia pour sauver Antonio. À l'insu de Bassanio et Gratiano, Portia et Nerissa se rendent à Venise déguisées en hommes.

À la cour du doge, Shylock refuse l'offre de Bassanio, qui lui propose de lui rembourser 6 000 ducats (le double de la somme empruntée) en échange de la dette d'Antonio et exige sa livre de chair. Le doge, qui souhaite sauver Antonio mais sans établir de précédent dangereux en dénonçant le contrat, demande l'avis de Balthazar, jeune « docteur de la Loi » ; Balthazar est en fait Portia déguisée, et son clerc n'est autre que Nerissa. Portia exhorte Shylock à la pitié, mais il s'obstine et la Cour l'autorise à prélever sa livre de chair.

Au moment où Shylock va trancher, Portia observe que le contrat spécifie une livre de chair, ni plus ni moins : si une goutte de sang coule, il sera en tort. Shylock accepte alors le remboursement en argent mais Portia rappelle qu'il y a renoncé, et que, pour sa tentative d'assassinat sur Antonio, ses propriétés seront confisquées et sa vie remise à la merci du doge. Celui-ci gracie Shylock et un compromis est trouvé grâce à la générosité de chacun.

Bassanio ne reconnaît pas Portia et pour remercier le « docteur de la Loi » d'avoir sauvé son ami, lui offre ce qu'il voudra. Balthazar-Portia refuse mais devant son insistance, lui demande son anneau et ses gants ; il remet ses gants sans hésitation, mais refuse de donner l'anneau, cadeau de Portia. « Balthazar » insistant, il cède et Gratiano fait de même avec le clerc.

De retour à Belmont, Portia et Nerissa réclament leurs anneaux et font mine de se fâcher. Mais tous se réconcilient avec des excuses et de nouveaux serments et tout finit bien lorsqu'Antonio apprend que ses navires sont rentrés à bon port.

❖ **L'argent - la consommation et la question économique**

- « Les mots « crédit », « marché », « enchères », « intérêts » domineront jusqu'à envahir le texte revu et actualisé par Vanasay Khamphommala. »

[Source : Christophe Candoni – www.sceneweb.fr]

❖ **La violence**

- « Elle est surtout la pièce la plus amère du dramaturge. D'une incroyable violence dans le propos. Une violence qui ne tient pas seulement au caractère antisémite de certaines répliques décomplexées mais du miroir tendu à une société pourrie par la perte des valeurs, où tout se marchande, même les rapports humains. »

[Source : Christophe Candoni – www.sceneweb.fr]

❖ **Racisme et discrimination autour des « crispations identitaires »**

◆ **Dramaturgie et mise en scène**

❖ **Une réécriture de la pièce pour plus de contemporanéité**

- « La problématique centrale de cette pièce, c'est l'économie. Son personnage principal, c'est l'argent, ou plus exactement l'échange, ou plus exactement la spéculation, c'est-à-dire l'argent devenu invisible, la transaction. A l'heure de cette dette mondiale, des flux migratoires et de la montée des extrémismes, cette adaptation du *Marchand de Venise* s'impose avec force et nécessité dans mon parcours artistique et politique. » Jacques Vincey, note d'intention.

- « Je ne voulais pas laisser la pièce dans son jus historique. Bien qu'écrite il y a plusieurs siècles, elle pourrait aussi préfigurer un futur proche. La pièce examine la manière dont la différence identitaire peut conduire à l'humiliation, à des comportements radicaux ou de défense violente, eux-mêmes nourris de la violence subie. Cette Venise renvoie à une économie globalisée dans laquelle on pourrait croire les discriminations dépassées, mais qui continue en réalité à produire humiliation et rancœur. Il est important de présenter cette pièce – rarement montée – aujourd'hui, alors que les crispations identitaires sont de retour. Pour laisser toute leur place à ces résonances contemporaines, nous travaillons sur une nouvelle traduction et adaptation de mon dramaturge, Vanasay Khamphommala, retravaillée en fonction des propositions de mes collaborateurs artistiques, et bien sûr des acteurs. » Jacques Vincey (source : La Terrasse) © Christophe Raynaud de Lage

- On peut lire la note du dramaturge dans le dossier pédagogique du spectacle (page 10) qui explique bien la volonté de placer la réécriture dans notre temps.

http://cdntours.fr/sites/default/files/spectacles/dossier_pedagogique_le_marchand_de_venise.pdf

❖ **Le parti pris de la mise en scène – Une « esthétique du consommable » et une ambiance de carnaval débauché :**

- « Et si sa mise en scène se conforme au registre comique revendiqué par l'auteur et donne même souvent dans la gaudriole appuyée, elle le fait avec un humour noir, une dérision grinçante pour donner à voir l'artificialité spectaculaire de la société mise en cause en usant et abusant d'une esthétique du consommable entre la BD et le pop art, le happening et le show télé. »

[Source : Christophe Candoni – www.sceneweb.fr]

- Shylock : « Jacques Vincey se distribue dans le rôle impossible de l'usurier juif Shylock et lui confère une ambiguïté troublante. Son interprétation n'est pas à charge. Il n'en fait pas un salop univoque mais un homme méprisé et méprisable, douloureux et intransigeant, capable d'une droiture effrayante qui confine à l'inhumanité mais aussi d'une certaine tendresse, notamment paternelle, qui se montre profondément touché par la perte de sa fille et heurté par l'insulte permanente dont il fait l'objet à cause de sa religion. »

[Source : Christophe Candoni – www.sceneweb.fr]

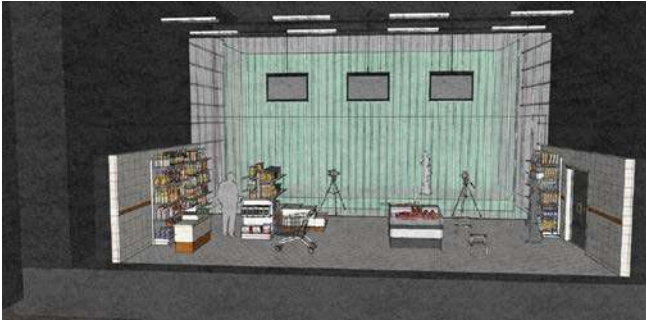
- Les autres personnages : « Vêtus de déguisements crétins (la pièce se passe en plein carnaval de Venise), ils s'amuse à camper une jeunesse jouisseuse et profiteuse qui se vautre effrontément dans la fête et la débauche. »

[Source : Christophe Candoni – www.sceneweb.fr]

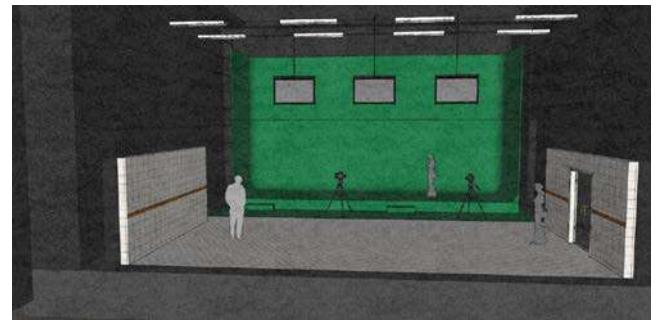
◆ **Scénographie**

- ❖ Plusieurs espaces sont proposés par les décors durant la pièce :

- Un espace de supermarché
- Un tribunal
- Une boîte de nuit



Maquette pour Venise © DR



Maquette pour Beaumont © DR

2- AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des mots

- ❖ La note d'intention de Jacques Vincey permet d'aborder :
 - L'intrigue de la pièce
 - Les personnages de Shylock et Antonio et les enjeux de leur confrontation
 - Les partis pris de la dramaturgie et de la mise en scène
- ❖ Le titre et le sous-titre :
 - Quels sont les indices donnés par le sous-titre sur le traitement de la pièce de Shakespeare ?

théâtre en matière vivante. Ce qui nous inspire, au-delà du texte lui-même, c'est un certain contexte de production textuelle dont nous voulons retrouver les lignes de force pour écrire cette nouvelle version du *Marchand de Venise* : une version ancrée dans son temps, comme l'indique le sous-titre *Business in Venice*.

◆ À partir de l'histoire

- ❖ Le théâtre de Shakespeare
 - Le dossier pédagogique propose un travail autour de notre relation à Shakespeare « DONNER DU SENS : Notre relation à Shakespeare », Pages 12 à 24
http://cdntours.fr/sites/default/files/spectacles/dossier_pedagogique_le_marchand_de_venise.pdf
- ❖ La pièce « Le marchand de Venise »
 - La fable
Le résumé acte par acte proposé en [Annexe](#) peut être un point de départ
 - Les personnages
 - SHYLOCK : un travail sur les représentations de Shylock au théâtre et au cinéma est proposé dans le dossier pédagogique du spectacle, pages 25 et suivantes – « Shylock à travers le temps »
http://cdntours.fr/sites/default/files/spectacles/dossier_pedagogique_le_marchand_de_venise.pdf
 - Les autres personnages :
 - On peut présenter les personnages d'Antonio, Lorenzo et Solanio par le biais des teasers de la pièce consacrés à ces personnages (1 citation et un détail de leurs costumes) – voir [Ressources](#)
 - Voir les vidéos en anglais sur la présentation de la pièce et des personnages - [Ressources](#)
 - La liste des personnages :
 - Le doge de Venise

- Antonio, le mélancolique « marchand de Venise », protecteur de Bassanio
- Bassanio, protégé d'Antonio, prétendant puis époux de Portia
- Leonardo, son serviteur
- Lorenzo, ami de Bassanio, amoureux de Jessica
- Gratiano, personnage jovial, ami des précédents
- Salerio, Solanio, Salarino : jeunes Vénitiens, amis d'Antonio
- Shylock, vieil usurier juif
- Jessica, sa fille, amoureuse du chrétien Lorenzo
- Lancelot Gobbo, son serviteur avant de devenir celui de Lorenzo
- Le vieux Gobbo, père de Lancelot
- Tubal (en), autre usurier juif, ami de Shylock
- Portia, maîtresse de Bassanio
- Nerissa, sa dame de compagnie
- Le prince du Maroc, le prince d'Aragon : prétendants à la main de Portia



© Christophe Raynaud de Lage

◆ À partir de l'espace

- À partir du texte « Les deux mondes du Marchand de Venise » ([Annexe](#)), évoquer les espaces à créer au plateau. Mettre ces évocations en parallèle avec les maquettes présentées plus haut.

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ L'atelier du regard

Un atelier du regard semble indiqué pour défricher le **souvenir** de la pièce qui est complexe, tant dans son propos que dans sa mise en scène et sa scénographie.

- Faire appel aux souvenirs
- Organiser ces souvenirs en grandes thématiques
- À partir de cette première réflexion commune, on peut envisager des travaux de groupe, chaque groupe rendant compte de l'une des thématiques abordées dans l'atelier (personnages, récit, scénographie...)



© Christophe Raynaud de Lage

◆ S'assurer qu'on sait s'y retrouver !

- ❖ On peut proposer une série de petits exercices pour s'assurer que l'intrigue a été comprise et que les rapports entre les personnages aussi.
 - L'exercice du **CHRONO-PITCH** : dans un temps limité, raconter l'intrigue/la fable, sans « blanc », sans bafouiller et répéter les mêmes mots. On peut proposer de raconter l'intrigue par différentes entrées : du point de vue du spectateur, puis de chacun des personnages, du metteur en scène, du scénographe, de la costumière...
 - L'exercice de la **MIND MAP** : il s'agit de tenter de mettre à jour sous forme d'associations d'idées posées sur le papier les personnages mais aussi ce qui les rapprochent ou ce qui les éloignent. (voir vidéo en anglais proposée dans [Ressources](#))
 - L'exercice du **MOT COURU** : les participants sont en cercle et le premier adresse à un autre joueur un mot qui est en rapport avec le spectacle, le joueur qui a reçu le mot relance un autre mot par association d'idées et ainsi de suite. L'exercice est basé sur le rythme, l'adresse, l'attention et l'instantanéité des mots lancés, avec la contrainte ici qu'il y a un sujet imposé.
 - L'exercice du **CASTELET** : avec des figurines (en papier, poupées, playmobils...), raconter l'histoire en mettant en scène les figurines. On peut diviser la classe en donnant des parties précises du spectacle puis faire passer chacun des groupes pour reconstituer l'ensemble avant d'en discuter.

◆ Approfondir sur le contenu économique et social

❖ À partir de la **question économique**

Un travail est proposé sur cette question dans le dossier pédagogique, pages 28 à 32 à partir de 4 documents textes : ce travail aborde les questions de la dette, du crédit, en faisant des liens entre le monde de la finance actuelle et le propos de la pièce shakespearienne.

http://cdntours.fr/sites/default/files/spectacles/dossier_pedagogique_le_marchand_de_venise.pdf

❖ À partir de la question de **l'antisémitisme et des discriminations**

Un travail est proposé sur cette question dans le dossier pédagogique, pages 33 à 39, à partir de 2 documents textes : les questions sur les textes et sur la pièce portent sur la notion d'antisémitisme et de discriminations à travers la pièce et aussi dans des documents contemporains dénonçant les formes diverses d'antisémitisme. Une réflexion est amorcée sur la lutte contre les discriminations.

http://cdntours.fr/sites/default/files/spectacles/dossier_pedagogique_le_marchand_de_venise.pdf

◆ Plonger dans l'univers de la scénographie

❖ Travailler sur **l'évolution de la scénographie** :

- Réaliser des croquis distincts légendés pour montrer l'évolution de la scénographie
- Choisir un espace créé par la scénographie et en réaliser une maquette en 2D ou en 3D. Présenter ensuite cette maquette à l'oral pour expliquer les choix réalisés.

❖ Un travail plus poussé sur **l'univers esthétique de la pièce** peut être mené avec les propositions du dossier pédagogique, pages 40 à 47 :

- Une comparaison entre une peinture du Caravage, une photographie de presse évoquant la tuerie de l'école juive à Toulouse en 2012, et le lien avec la pièce.
- Des croquis des maquettes du décor réalisé par Mathieu Lorry-Dupuy sur les différents espaces de la pièce.
- Un questionnaire sur l'évolution de la scénographie entre les maquettes et la présentation au public.
- La question de la virtualité et du spectacle mise en évidence par la scénographie.
- Un focus sur la représentation scénographique d'un supermarché.



© Christophe Raynaud de Lage

http://cdntours.fr/sites/default/files/spectacles/dossier_pedagogique_le_marchand_de_venise.pdf

◆ Que dit l'habit ?

❖ On peut aussi choisir de travailler sur les **costumes**, qui sont très atypiques et qui ne manqueront pas de faire réagir les jeunes spectateurs.

Dans le dossier pédagogique, pages 48 à 53, des planches de costumes (documents de travail) sont disponibles pour évoquer les choix faits sur les costumes dans le spectacle.

On peut ainsi évoquer les influences, mais aussi ce qui fait l'unité dans les costumes sur l'ensemble du spectacle.

❖ En prolongement et si l'on possède un fond de costumes, on peut demander aux élèves de **proposer leur propre costume pour un des personnages de la pièce**. Chacun dispose d'un temps pour élaborer son costume puis pour le présenter aux autres en justifiant ses choix.

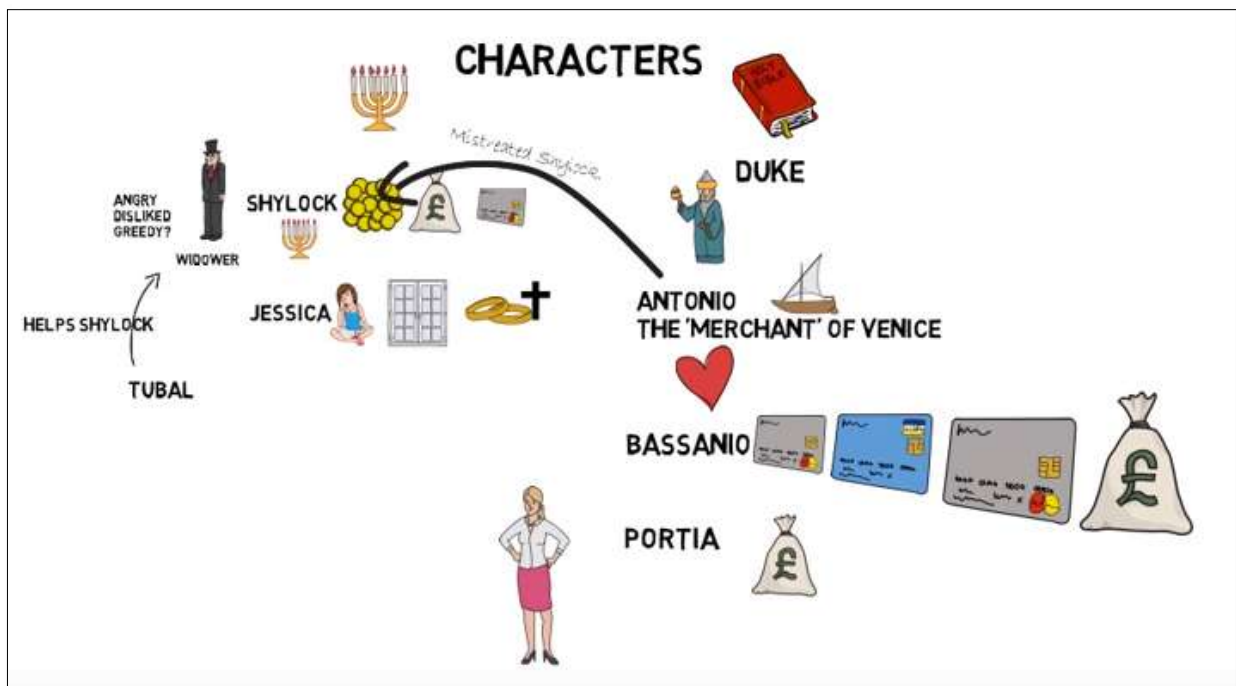


© Christophe Raynaud de Lage

4- RESSOURCES

◆ Ressources vidéos :

- ❖ Teaser de la pièce : <https://www.youtube.com/watch?v=3hGZGH2ldoQ>
 - ❖ Extraits de la pièce (6 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=-ooUOZ2IYHM>
 - ❖ Interview de Jacques Vincey, metteur en scène et comédien :
 - Partie 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=VFLKzm85bZ4>
 - Partie 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=DtGX3Tg4uqI>
 - ❖ Entretien avec Vanasay Khamphommala (qui a traduit et adapté *Le Marchand de Venise* de Shakespeare) : <https://www.youtube.com/watch?v=1p95YtVu6Ew>
 - ❖ Teaser sur le personnage d'Antonio : <https://www.youtube.com/watch?v=EVLHWDJ81ek>
 - ❖ Teaser sur le personnage de Lorenzo : <https://www.youtube.com/watch?v=QdmFokUEM5Y>
 - ❖ Teaser sur le personnage de Solanio : https://www.youtube.com/watch?v=Q5R-H_iuEpI
- ❖ Teaser du film de Michael Radford avec Al Pacino et Jeremy Irons (2004) : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19472264&cfilm=54783.html
- ❖ Des résumés de la pièce IN ENGLISH :
- *A quick guide for the play en dessins* (6 minutes - permet de comprendre les liens entre les personnages) : <https://www.youtube.com/watch?v=yPbW-Zjg7rM>
 - *A summary* (22 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=GLAJJVczGEA>
 - *The Merchant of Venice Summary by Shmoop* : <https://www.youtube.com/watch?v=fAjOMs8u4Bo>
 - Un résumé animé et bad boy : <https://www.youtube.com/watch?v=6f13CG5ef-Q>



◆ Ressources textes et audio :

- ❖ Le texte en PDF : <http://papyshrek.chez-alice.fr/AUTEURS/LE%20MARCHAND%20DE%20VENISE.pdf>
- ❖ Le dossier pédagogique du CDN de Tours : http://cdntours.fr/sites/default/files/spectacles/dossier_pedagogique_le_marchand_de_venise.pdf
- ❖ Entretien avec Jacques Vincey, *La Terrasse* : <http://www.journal-laterrasse.fr/le-marchand-de-venise-business-in-venice/>

❖ *Les nouveaux chemins de la connaissance*, émission de France Culture le 23/03/2016 sur la pièce de Shakespeare et l'antisémitisme :

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/l-antisemitisme-44-le-marchand-de-venise-de> - « Shakespeare antisémite ? Si Shylock, l'usurier juif, a tout d'un vampire assoiffé de sang et d'argent, il est de toute la pièce la seule victime. Et c'est lui, qui à la fin est pillé, humilié, forcé d'abandonner sa religion. François Laroque analyse cette pièce qui suscite encore des controverses. »

❖ CRITIQUES :

• Sceneweb : <http://www.sceneweb.fr/jacques-vincey-met-en-scene-le-marchand-de-venise-avec-les-comediens-du-jeune-theatre-en-region-centre-val-de-loire/>



© Christophe Raynaud de Lage

5- ANNEXES

◆ Note d'intention de Jacques Vincey

Quelle valeur donnons-nous à l'existence humaine ?

Le prix d'un homme peut-il s'estimer à une livre de chair ?
Celui d'une femme à un coffret d'or, d'argent ou de plomb ?

La problématique centrale de cette pièce, c'est l'économie.

Son personnage principal, c'est l'argent, ou plus exactement l'échange, ou plus exactement la spéculation, c'est-à-dire l'argent devenu invisible, la transaction.

À l'heure de la dette mondiale, des flux migratoires et de la montée des extrémismes, cette adaptation du *Marchand de Venise* s'impose avec force et nécessité dans mon parcours artistique et politique.

Shylock est juif, riche et usurier. Il est le bouc émissaire idéal d'une société élisabéthaine soudée par ses valeurs chrétiennes. Mais depuis la Shoah, la décence interdit un ostracisme aussi frontal. Le dogmatisme religieux s'est mué en bien-pensance complaisante et la stigmatisation a pris des formes plus policées mais non moins inquiétantes.

Antonio est chrétien, riche et spéculateur. Il est un nanti dans une Venise en période de carnaval qui pense avant tout à rire, jouir et se divertir. Pourtant, il est triste sans savoir pourquoi, dépressif, dirait-on aujourd'hui. Par désinvolture, il se retrouve engagé dans un procès qui réveille toutes les haines et rancœurs enfouies sous la bonne conscience d'une caste dominante qui se conforte dans ses illusions pour fuir la réalité.

À travers ces deux hommes, Shakespeare oppose deux conceptions du monde et porte cette confrontation à incandescence. Il expose crûment la fracture d'un monde qui sort du Moyen Âge pour entrer dans l'époque moderne. Les relations entre les hommes n'y sont plus régies par une transcendance indiscutable mais par des contrats négociés entre les parties et encadrés par des lois humaines. Dès lors les notions de droit et de justice deviennent relatives. Peu à peu le flottement des valeurs transforme la loi du plus fort en loi du marché.

Cette adaptation du *Marchand de Venise* puise dans la clairvoyance acerbe de Shakespeare la matière à déchirer les opacités de notre présent. La marchandisation a proliféré tous azimuts mais elle s'est aussi affublée des masques de la respectabilité, voire de l'invisibilité. Le théâtre doit nous permettre de déjouer le réel pour révéler le scandaleux et l'obscène que le monde s'efforce de cacher.

Le Marchand de Venise (Business in Venice) est une comédie qui danse sur la poudrière d'une économie au bord de l'explosion.

Jacques Vincey

◆ Les deux mondes du « Marchand de Venise », extrait de la page Wikipedia consacrée à la pièce

« La pièce développe deux intrigues parallèles dans deux décors radicalement différents.

Le monde de Venise est celui où s'exercent le pouvoir politique (le doge) et économique (le marchand Antonio et le prêteur Shylock). C'est le décor citadin de la comédie urbaine satirique dont Thomas Middleton se fera une spécialité, et de la comédie bourgeoise des humeurs de Ben Jonson, avec son mélancolique (Antonio), et son avare (Shylock) stéréotypés. Venise est le monde des tensions entre communautés religieuses (Acte I, sc 1, 54-80) ; les affaires sont soumises non aux lois immuables du beau, du bon et du vrai, mais aux caprices de la rumeur et de la fortune : « Toute ma fortune est en mer » (acte I, sc. 2, 177). L'activité principale est celle du négoce maritime, avec ses corollaires moralement ambigus : l'usure et la spéculation. Conformément aux théories d'Hippocrate sur l'influence plus ou moins bénéfique du climat sur l'équilibre des humeurs, celui de Venise exacerbe la « dyscrasie », rendant Antonio plus mélancolique, Gratiano plus gai et Shylock plus opiniâtre. C'est aussi un monde bruyant de consommation sexuelle (Acte II, sc 2, 176-185), le monde à l'envers du carnaval (acte II, sc. 5, 30-36), avec ses fêtes, ses flambeaux et ses travestis (Acte II, sc. 4) : même la « sage, belle et sincère » Jessica s'y déguise en garçon et s'enfuit avec la cassette de son père (Acte II, sc. 4) tandis que Portia et Nerissa s'y rendent déguisées en avocat et en clerc (Acte III, sc. iv). La loi en vigueur, faite pour protéger le commerce international (Acte III, sc. 3, 25-35), n'est tempérée par aucune compassion.

Le monde de Belmont, en revanche, est le lieu magique de la comédie romantique où règne la mesure (acte I, sc. 2, 5-11), le bon sens et la perfection que décrira Baudelaire dans *L'Invitation au voyage* : « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, / Luxe, calme et volupté. » Pas de soucis d'argent (grâce à la façon avisée dont le père de Portia a arrangé ses affaires avant de mourir), pas de querelles religieuses (c'est là que filent le parfait amour la juive convertie Jessica et le chrétien Lorenzo), pas de mensonges ou de faux-semblants (l'épreuve des trois cassettes), pas de rébellion puisque tous se soumettent aux règles (Acte II, sc. 9, 17) ou quittent les lieux, pas d'injustice puisque l'épreuve des trois cassettes fait en sorte que chacun soit récompensé selon son mérite. L'harmonie entre le macrocosme et le microcosme est telle qu'on y entendrait presque résonner la musique des sphères célestes quand jouent les musiciens (Acte V, sc. 1, 54-88). Contrairement à la rigidité qui régit la loi et les contrats à Venise, Belmont tolère une grande souplesse dans l'application des règles et s'il faut choisir entre la piété filiale et l'amour conjugal, Portia fait le choix de Cordelia (*Le Roi Lear*) et de Desdémone (*Othello*) en trichant pour que Bassanio choisisse le bon coffret.

Ces deux mondes ne sont pas séparés. De Venise remonte jusqu'à Belmont l'argent mal acquis de Shylock dérobé par Jessica. De Belmont redescend en échange l'argent de la charité pour sauver Antonio, et lorsque la charité n'y suffit pas, la raison qui en poussant jusqu'à l'absurde les conséquences du contrat passé entre Shylock et Antonio ramène ceux qui sont chargés d'exécuter la loi au bon sens. C'est l'esprit de la loi, non sa lettre, qu'il convient d'appliquer. »

◆ Résumé par acte

Source : <http://www.litteratureetfrancais.com/article-shakespeare-le-marchand-de-venise-17e-siecle-80680786.html>

« Acte 1 : Antonio est triste. Solanio tente de savoir pourquoi : il a perdu ses marchandises en mer mais ce n'est pas pour cela. Il n'est pas non plus amoureux. Solanio décrète qu'il ne doit pas être triste. Antonio dit que « [le monde est un théâtre] où chacun doit jouer un rôle » et le sien est triste. Bassanio demande à Antonio toute son aide financière pour séduire Portia. Portia se plaint à Nerissa de devoir choisir un époux selon les coffrets comme son père mort lui a demandé. Aucun des prétendants ne l'intéresse. Elle apprécie aussi Bassanio. Elle n'en peut plus de voir des prétendants. Elle donne de bons conseils mais n'arrive pas les suivre. Antonio demande à Shylock de lui prêter 3000 ducats au nom de Bassanio. Celui-ci accepte mais veut se venger d'Antonio alors il y met de nombreuses conditions. Antonio accepte car il est persuadé qu'un mois avant la fin du billet ses vaisseaux seront de retour.

Acte 2 : Le prince du Maroc arrive près de Portia. Il ne veut pas qu'elle ait des préjugés à son endroit. Elle lui explique qu'elle ne peut pas en avoir. Il va tenter sa chance avec les coffrets après le diner. Lancelot retrouve son père Gobbo qui ne le reconnaît pas tout de suite. Il va quitter le service de Shylock pour se mettre à celui de Bassanio. Gratiano demande à Bassanio s'il peut l'accompagner à Belmont où séjourne Portia. Jessica plaint le départ de Lancelot. Elle regrette d'être la fille de Shylock. Elle confie à Lancelot une lettre pour Lorenzo dont elle est amoureuse. Elle veut se convertir pour lui. Préparation du déguisement pour la soirée chez Bassanio ? Lettre de Jessica. Elle explique à

Lorenzo comment l'enlever de chez son père. Lorenzo confie cela à Gratiano. Lancelot invite Shylock chez son nouveau maître. Celui-ci n'est pas enchanté mais décide d'y aller, il confie les clés de chez lui à sa fille. Elle va être enlevée ce soir. Lorenzo est en retard au lieu de rendez-vous. Jessica l'attend. Elle a honte de son déguisement et aurait préféré ne pas être porte-torche. Antonio vient chercher Gratiano. Le prince du Maroc prend du temps pour faire son choix entre le coffret en or, en argent et en plomb. Il choisit l'or, le portrait de Portia n'est pas dans le coffret, il part très triste. Solanio et Salarino discutent de Bassanio qui a pris la mer et de Shylock qui a renié sa fille. Ils espèrent qu'Antonio tiendra ses délais malgré le fait qu'un de ses vaisseaux a disparu. Le prince Aragon est à son tour face aux coffrets. Il choisit l'argent, ce n'est pas le bon. Un messenger annonce l'arrivée de Bassanio, Portia est contente.

Acte 3 : Les amis d'Antonio sont inquiets à cause du naufrage. Shylock est d'humeur changeante : content du naufrage qui va lui permettre de se venger d'Antonio et en colère car sa fille l'a trahi. Bassanio choisit le bon coffret. Il va épouser Portia et Gratiano va épouser Nerissa. Bassanio va retourner à Venise pour sauver son ami. Antonio qui a fait faillite. Portia ne veut pas de lui s'il est inquiet. Shylock a mis Antonio sous la surveillance d'un geôlier. Il ne veut rien savoir ni entendre, il ne veut que son billet. Antonio ne cherche pas à discuter, il veut juste revoir son ami. Lorenzo félicite Portia de son grand cœur. Portia lui confie sa demeure pendant sa retraite avec Nerissa. Pourquoi veut-elle se déguiser en homme ? De quel stratagème parle-t-elle ? Lancelot dit à Jessica qu'elle sera toujours tranquille, juive ou chrétienne. Lorenzo veut l'opinion de Jessica sur Portia. Elle l'apprécie autant qu'elle aime Lorenzo.

Acte 4 : Shylock veut absolument une livre de chair d'Antonio, il va forcément mourir. Arrivée de Portia déguisée en homme, elle est le juge de l'affaire. Elle fait en sorte que Shylock reparte sans rien, il est de plus condamné à devenir chrétien et léguer sa fortune à sa fille. Bassanio donne son anneau à Portia sans savoir que c'est elle. Portia veut clôturer l'affaire. Nerissa veut voir si Gratiano est lui aussi prêt à se séparer de son anneau de mariage.

Acte 5 : Retour de tous les personnages. Portia et Nerissa se « vengent » de Bassanio et Gratiano avant de leur dire la vérité. Antonio est à nouveau riche, trois de ses vaisseaux sont arrivés à bon port. Jessica et Lorenzo ont leur avenir qui est assuré. Les hommes promettent de toujours veiller sur l'anneau de leur femme. »